

Poutine. Entrepreneur de la guerre ?

Le covid a disparu des conversations. Merci Poutine ! Grâce à lui, on réalise que ce qui occupait nos écrans et conversations, ce virus qui promettait de décimer la population, ce vaccin sans lequel les 20% de non vaccinés allaient faire périr le reste des citoyens français, n'était rien d'autre qu'un passe-temps journalistique et politique. Les premiers (une large partie d'entre eux) remplissant colonnes et antennes, faute de savoir encore comment exercer leur métier, les seconds pour alimenter la peur qui devait conduire à leur réélection, récompensant leur rôle de grand protecteur de notre santé publique.

Je me dis donc de remercier Poutine, qui nous a débarrassé d'un non-sujet épuisant, même si, au final, une terreur en remplace une autre. Je visionnais hier, en transit entre les USA et l'Afrique, les images qui passent en boucle sur les chaînes françaises, toujours aussi désespérantes de biais cognitifs, de désinformation organisée. France TV par exemple, nous offrait toute la journée 2 images censées marquer la terreur organisée par Poutine et l'armée Russe :

1-Zoom sur une « énorme » population, près de 10 personnes (!), qui semblaient pourtant s'orienter dans le calme le plus total vers un train ou un bus, mais qui était censée nous alerter sur un exode massif Ukrainien. 10 personnes ! Pas précisément un exode. La fuite des Afghans au moment de l'arrivée des Talibans, sans aucune résistance d'une lâche administration Biden, cela oui, c'était un exode réel. Vraiment effrayant.

2- Zoom sur un camion de pompier qui arrivait pour éteindre un feu dans un appartement, qui aurait été touché par un missile. L'immeuble tout entier restait en pleine forme, aucun affolement dans les rues. A peine 2 camions de pompiers. Mais le message à retenir était simple : Les missiles tombent comme la pluie en Afrique à la saison humide. Pour ceux qui ont déjà assisté aux lancements de missiles du Hamas sur Israël, les images de notre télé publique, et de tant d'autres, apparaissaient vraiment une tentative pitoyable de désinformation.

Accusons la télé Russe de désinformation, bien entendu. Mais nous pratiquons les mêmes méthodes. Celles bien éprouvées dont nous avons abusé pendant le Covid : Zoomer sur l'infiniment petit, pour faire infiniment peur.

Alors, avec cet esprit dérangé et provocateur qui me caractérise, qui consiste à aller à contre-courant du prêt à penser, pour le plaisir de la réflexion, et sans aucune volonté de mettre sur un piédestal un Président Russe dont je ne rêve en aucun cas, je n'ai pu m'empêcher de comparer la démarche de Poutine à celle de l'entrepreneur et d'en tirer quelques conclusions. Je vous les livre.

La création d'entreprise puise en général sa source dans un facteur humain et un traumatisme. Le facteur humain est simple. L'entrepreneur veut être libre et ne supporte pas ou ne parvient pas à trouver sa place dans les matrices existantes. Alors il crée les siennes. Le traumatisme est en général personnel, une expérience désarmante, une frustration, qu'il souhaite tourner positivement en proposant à tous ceux qui ont vécu la même déception, d'y trouver une solution industrialisable et rentable.

Poutine se lance dans son entreprise guerrière pour assouvir et compenser une frustration. Celle produite par ces dirigeants mondiaux méprisants (dont nos 3 derniers Présidents) qui

l'ont snobé, ne lui accordèrent aucune considération, le réduisant à un tyran qui méprise les droits de l'homme et soutient les dictateurs, alors que nous, démocrates éclairés incarnerions la vertu, quasi messianique. Pour un pauvre commentateur comme moi, qui s'était permis à plusieurs reprises ces 6 dernières années, d'écrire que nous avions tort de l'ostraciser et le montrer du doigt et que nous aurions intérêt à l'avoir à portée de main et de cœur, la réaction de Poutine, à terme, était évidente, mais semblait échapper à nos technocrates bornés. Poutine, comme la Russie est un peuple fier, nationaliste, qui adore les Tsars et la conquête, le muscle et l'adrénaline, qui a une histoire magnifique et une relation à la France, très forte, que nous avons heurté en les traitant comme une sous-dictature bananière.

Nous lui avons menti et avons menti à la Russie depuis la chute du mur de Berlin. Nous les avons pris pour des imbéciles, au point de vouloir leur mettre l'OTAN et ses missiles à quelques encablures de ses frontières. Pensions nous vraiment qu'il allait se laisser faire ?

Pendant ce temps nous étendions notre processus « démocratique » en Irak, avec le succès que l'on sait, sur la base de mensonges honteux (armes de destruction massive). Je ne me souviens pas, à part le discours brillant de Villepin à l'ONU, qu'on ait puni les USA pour ce méfait. Quelle différence avec l'Ukraine ? On peut me le rappeler ? Envahir un pays étranger, chasser son dirigeant, sans raison pour le faire. On m'explique ?

Pendant ce temps, Sarkozy et d'autres faisaient assassiner Ghadafi, dangereux car il tentait de donner à l'Afrique une indépendance des institutions occidentales, le même qui campait quelques mois avant dans les jardins de l'Élysée était tout à coup devenu « le diable », surtout au moment où l'on cherchait des preuves d'un financement Lybien de certaines campagnes présidentielles. Un hasard bien entendu ! Depuis la Lybie va bien, tout le monde le sait. La différence avec l'Ukraine svp ? J'ai besoin d'un mentor pour m'éclairer.

Nous continuons à soutenir et maintenir au pouvoir nombre de dictateurs qui pillent leur peuple, et volent les élections, en Afrique notamment, tant qu'ils donnent des contrats aux sociétés françaises. Nous sommes des démocrates éclairés qui peuvent donner des leçons à Poutine. Il a été traumatisé, nous l'avons perdu et poussé vers des « associations de non bienfaiteurs » (Chine, Turquie..) alors qu'il aurait pu être proche de nous. Et nous avons l'air étonnés..

Ensuite un entrepreneur essaie de « disrupter », surtout à l'heure du digital. Il doit alors faire une étude de marché, et tester la capacité de nuisance de ses adversaires. Poutine a fait son étude de marché. Ses concurrents sont faibles, emplis de contradictions, incapables d'unité. L'Europe n'existe pas. Il a fait son étude de marché et le résultat était sans appel : la résistance sera nulle. Alors on peut déployer son produit. La Chine ne désapprouve pas officiellement, la Turquie fait mine de contester la décision d'invasion, pour mieux se poser en négociateur officiel. Biden sucre les fraises, car son administration, toujours dirigée par les hommes et femmes de la « baraque » Obama, est surtout préoccupée par le fait de ne pas se faire « rétamé » aux mid-terms, et s'inquiète surtout de ce que l'incapacité de s'opposer à l'annexion de l'Ukraine, ne donne des idées à la Chine, qui louche sur Taiwan depuis si longtemps.

La Russie est donc une entreprise, qui impose son produit, la dominance, le pouvoir et commence déjà à l'exporter à des franchisés qui n'attendaient que cela. La prochaine crise mondiale aura lieu en mer de Chine. Croyez-en l'intrus du commentaire géopolitique. Moi !

L'entrepreneur étudie aussi les tendances, les signaux faibles. C'est cette capacité de les percevoir avant les autres qui fait souvent son succès. Poutine a lu les signaux faibles depuis longtemps, lui qui vient du renseignement.

Il a observé la montée en force des termes qui usent de la peur et marquent la tentative de contrôle des populations par la terreur. Sur les 20 dernières années, les mots anxiogènes présents dans la presse, selon une étude mondiale parue il y a plus de 5 ans, ont augmenté de plus de 60%. Conclusion : on attend des hommes forts pour protéger les peuples désorientés.

Il a observé l'étude de The Economist, et du New York Times, qui montrait il y a 5 ans également, que le nombre de dictatures dans le monde avait cru de 15% ces 10 dernières années. La tendance est à l'autoritaire, voire au guerrier.

Il a lu cette étude de Harvard, 2019, qui fait la démonstration que dans la totalité des pays occidentaux, la majorité des populations, vieillissantes, préfèrent la sécurité à la liberté. Conclusion : la liberté est un truc du passé.

Et puis Poutine a vu ce que nos démocrates ont fait pendant le Covid. Ils ont nié les institutions démocratiques, violé la liberté et mis fin au principe d'égalité. On accuse Poutine, entrepreneur de la guerre, de ne pas respecter les institutions démocratiquement élues. Qu'on fait Macron, Trudeau ou Draghi ? Ils ont distillé la terreur, asservi le peuple, lui ont volé sa liberté de mouvement, de voyage, jusqu'à dicter l'heure de leur jogging, Et surtout, ils ont détourné les élus de tous leurs pouvoirs, les médecins de leur capacité de prescription. Un conseil de défense de 7 personnes a décidé du sort des Français au mépris des Maires et Présidents de Région, qui n'ont pas eu le moindre mot à dire. Un pouvoir non élu a pris la place des pouvoirs élus. Face à un péril rapidement identifié comme limité. Aucun rapport avec Poutine ? Bien au contraire. Pas de missile pour contraindre les non vaccinés bien entendu, mais Macron ou d'autres n'en sont qu'à l'échauffement ! Une fois bien rôdée la méthode « peur-contrôle-restriction de liberté », ils passeront eux aussi à l'étape suivante, car ils en voudront plus.

Négociation. Tout entrepreneur mis face à un péril concurrentiel, doit savoir bluffer et s'asseoir à la table de négociation, avec ses cartes en main. L'accès à l'énergie pour ce qui concerne Poutine, qui fournit plus de 30% de la chaleur au gaz en Europe ! Ensuite on gagne des parts de marché, issues du résultat de la négociation. Mission en cours pour l'entrepreneur de la guerre qu'il est, par formation et goût personnel.

Donc au final, Poutine a des réflexes entrepreneuriaux. Une vision, une étude de marché, une sensibilité aux signaux faibles et une politique expansionniste. On pense qu'il a beaucoup à perdre, il a bien vu ce qu'il avait à gagner, seul ou accompagné. Pour perdre il faut être faible et dépendant. Comme l'Europe. Nous allons avoir fort à faire avec cet entrepreneur-là, à moins que pris au portefeuille et à la peur, l'armée et les oligarques ne le lâchent !